

Encouragez
la diffusion
de l'histoire locale

Edition mensuelle



Magog, octobre 2025

Devenez membre
pour aussi peu que
20 \$ / an

ORGANE DES CURIEUX HISTORIQUES DE MAGOG

Le destin de Solon Greene: une histoire de fantôme à Bolton Sud.



M. Gordon Fuller, né en 1901, a vécu toute sa vie à South Bolton. Maréchal-ferrant de métier, il a servi outre-mer pendant la Première Guerre mondiale, et c'est peut-être là qu'il a appris à raconter des histoires aussi fascinantes. Le récit qui suit est une histoire que M. Fuller a entendue de son père il y a de nombreuses années. Elle est encore racontée aujourd'hui autour des foyers les soirs de veille.

Solon Greene était, sans aucun doute, la pire des formes de vie humaine qui ait jamais habité South Bolton, du moins, c'est ce que les gens disaient. La vulgarité était son mode de vie et il s'en nourrissait, dilapidant ses journées à jouer, voler, boire et cracher. Il était l'horreur de toutes les mères de la région, car 90 % des adolescents de la ville voulaient devenir «comme le vieux Sol», et la ville entière le considérait comme un suppôt de Satan. Sa mauvaise réputation s'étendait sur des kilomètres au-delà des limites de Bolton, et plusieurs petites prisons l'avaient compté parmi leurs pensionnaires.

Solon Greene est devenu le chef d'un groupe de voyous et de vagabonds qui faisaient scandale en suivant son mauvais exemple. Ces personnages peu fréquentables, certains locaux et d'autres des colporteurs de passage, se tournaient vers lui pour obtenir des conseils en matière de crimes et autres actes répréhensibles. Ils se rencontraient régulièrement, mais pas de manière organisée ou officielle. Cependant, leurs retrouvailles avaient généralement lieu de deux manières. La première et la plus innocente était un rassemblement dans la seule possession et le seul investissement de valeur de Solon Greene : son hôtel.

Unique dans la région, l'Hôtel Greene abritait à la fois des vauriens et des bourgeois, arrivant en diligence de l'extérieur de la ville. Ces derniers dormaient rarement en paix, car Sol et sa compagnie socialisaient souvent au rez-de-chaussée. Ivre, ils s'asseyaient autour d'une table remplie de plusieurs jeux de cartes truquées, où ils se volaient mutuellement leur argent et leurs objets de valeur, tout en fumant, crachant et parlant de leurs conquêtes féminines.

Le second type de rassemblement du clan de Solon Greene était celui qui les familiarisaient régulièrement avec les forces de l'ordre. Les nuits sombres et lugubres, Greene et un ou deux compagnons se faufilaient dans les pâturages des fermes voisines et volaient des chevaux. Après les avoir peints avec une teinture artisanale, il les vendait à bon prix en tant qu'animaux d'apparence très différente. Ces actes malhonnêtes, associés à des agressions nocturnes occasionnelles, payaient l'entretien de l'Hôtel Greene.

Suite en p.2

Les Merry la Nuit

Visite nocturne
10 octobre 2025 à 19h00
18\$/personne

Cimetières et rites funéraires

Visite de cimetières
en autobus
24 octobre 2025 à 18h00
24\$/personne

Réservations obligatoires
819-201-0727
option 0

Petites annonces classées

- La prochaine activité VIP membres aura lieu le 14 novembre prochain à la Maison Merry. Prenez votre carte de membre du musée maintenant et obtenez trois mois d'activités et de visites en bonus.
- Vous avez un talent particulier et vous voudriez vous impliquer dans votre communauté? Menuisiers, marcheurs, comédiens, pianistes, jardiniers, etc? Contactez nous pour devenir bénévole à la Maison Merry. 819-201-0727

GAUDREAU & FRERES

Bologna — Frankfurts — Saucisse
Marque "Apple Leaf"

99 Main E. Magog VI 3-5255

Studio R.C.
Robert Courtemanche, prop.

Portraitiste et
photographe commercial

155, rue Sherbrooke Magog

Spécialité: ●

Portraits d'enfants
au studio ou à
domicile

ENCADREMENT

VI 3-2834

AVIS DE DÉCÈS



Le capitaine Charles
C. Bullock (1837-1916)

La nouvelle du décès du capitaine Charles Carroll Bullock, survenu mardi soir, a été un choc pour de nombreux amis. Il a succombé à une grave pneumonie, quatre jours seulement après être tombé malade, un effort de trop après avoir travaillé malgré la grande chaleur.

Né à Georgeville le 17 juillet 1837, il a vécu 42 ans à Granby. Pendant près d'un demi-siècle, il a travaillé comme représentant, mais il était surtout connu pour son lien profond avec le lac Memphrémagog. Pendant 35 ans, il a navigué sur le lac, passant les six premières années à la barre du "Mountain Maid" avant de commander le "Lady of the Lake" pendant les 29 années suivantes. C'est cette passion qui lui a valu son surnom de "Capitaine".

Il aimait profondément le lac et son bateau, qu'il appelait affectueusement sa "Vieille Dame". Il en connaissait chaque recoin et se réjouissait de faire découvrir aux passagers la beauté des paysages environnants. Pour lui, chaque saison sur le lac était une source de renouveau, et il a été très déçu d'apprendre que le service du "Lady of the Lake" avait été suspendu l'été dernier.

Le Capitaine Bullock était également un grand amateur de musique, conservant une belle voix jusqu'à la fin. Il était un membre dévoué de la chorale de l'Église méthodiste. Il laisse dans le deuil ses deux filles, Mrs. A. H. Nourse et Miss Maud Bullock, ainsi que d'autres membres de sa famille. Il avait perdu sa femme, Betsy Burnham, avec qui il avait célébré ses noces d'or, huit ans plus tôt. Ses funérailles ont eu lieu le jeudi prochain à l'Église méthodiste de Magog.

Publicités de commerces de Magog en 1961

Encouragez
la diffusion
de l'histoire locale

Edition mensuelle



Magog, octobre 2025

Devenez membre
pour aussi peu que
20 \$ / an

ORGANE DES CURIEUX HISTORIQUES DE MAGOG

Le destin de Solon Greene (suite)

Plusieurs années avant le début du vingtième siècle, Solon Greene a été retrouvé mort, pour le soulagement de beaucoup et le chagrin de peu.

Certains disaient qu'il avait été assassiné lors d'une bagarre d'ivrognes, tandis que d'autres affirmaient qu'il avait été tué accidentellement par un fermier qui le poursuivait alors que Sol essayait de voler son cheval. Les membres de l'église estimaient qu'il avait été victime de son propre style de vie : trop de péché et pas assez de religion devaient mener à sa perte, et c'est ce qui s'est passé.

Peu importe la cause de sa mort, le vieux Solon avait cassé sa pipe et, après de courtes funérailles, a été enterré dans le cimetière de South Bolton.

Avant même qu'il ne soit raide dans sa tombe, des choses bizarres et effrayantes ont commencé à se produire. Des chevaux de valeur et, souvent, des fûts de whisky disparaissaient mystérieusement des caves verrouillées, sans laisser de trace. Des piétons étaient régulièrement volés, mais aucun ne pouvait identifier l'agresseur.

Le pire, cependant, était les nombreux signalements d'une figure sinistre qui rôdait sur les chemins de campagne en gémissant et en jurant bruyamment, comme si elle souffrait. La même figure a également été aperçue à plusieurs reprises en train de rôder autour du nouvel Hôtel Greene. Il est vite devenu évident pour les habitants que Solon Greene n'était pas à six pieds sous terre là où il aurait dû être.

Ces événements extraordinaires, aussi effrayants qu'ils étaient, se sont poursuivis pendant des jours, puis des semaines. Au fil du temps, les habitants sont devenus si terrifiés qu'ils refusaient de sortir, même en pleine journée. Les autorités locales, refusant d'accepter que Solon Greene soit revenu d'entre les morts, ont décidé de déterrer le cercueil et de révéler publiquement son corps en décomposition.

Le rassemblement pour assister à cet événement a été étonnamment important, compte tenu de la peur que les gens et les enfants éprouvaient. Hommes, femmes et enfants se sont rassemblés alors que le rectangle de terre encore partiellement nu était à nouveau creusé et fouillé jusqu'à ce qu'une pelle heurte du bois solide. Tandis que des dizaines de paires d'yeux regardaient, le cercueil a été tiré de son trou douillet et posé sur le sol.

En quelques secondes, le couvercle a été ouvert pour ne révéler absolument rien. Le corps avait disparu !

Il n'y a pas de documents qui indiquent que le spectre de Solon Greene ait cessé d'exister après que sa tombe ait été perturbée. Les récits eux-mêmes ne nient pas qu'il puisse ou non encore rôder dans les champs de South Bolton. Cependant, avant de décider si cette histoire est vraie ou non, pourquoi ne pas visiter la pierre tombale de Solon Greene dans le cimetière de South Bolton, une nuit sombre et effrayante ? Vous pourriez bien apprendre quelque chose !

Cette histoire est parue pour la première fois en anglais dans le Township Sun du mois d'octobre 1986, et l'auteur du texte est Joane Croghan, gagnante d'un concours d'écriture.

LA PETITE HISTOIRE DES CIMETIÈRES DE BOLTON



Une petite recherche nous montre que le cimetière de Holy-Trinity Church à Bolton Sud contient effectivement le corps d'un certain Solon Greene, décédé le 1 mars 1885 à l'âge de 46 ans et 3 mois. S'agit-il du "fantôme" de l'histoire précédente ? Nous laissons les plus courageux d'entre vous aller vérifier.

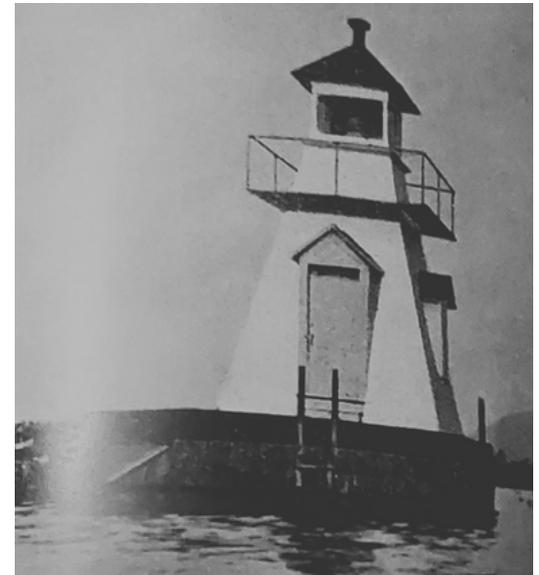
Le cimetière Holy Trinity a commencé à accepter des corps autour de 1860, si l'on se fit aux dates listées sur les pierres tombales. Cependant, la région possède un autre cimetière plus ancien: le East-Bolton Cemetery, témoins de la vie et de la mort des premiers pionniers du canton.

Le cimetière d'East Bolton, le plus ancien du canton de Bolton, a été fondé vers 1823. Initialement, les pionniers anglo-américains utilisaient des parcelles familiales pour inhumer leurs proches, mais à partir des années 1850, ce cimetière communautaire est devenu le lieu de sépulture principal. Il se distingue par son plan orthogonal et son caractère multiconfessionnel, accueillant des familles fondatrices telles que les Austin et Peasley. On y trouve des monuments commémorant Nicholas Austin I, l'épidémie de rougeole de 1961, et 56 enfants décédés au Cecil Butters Memorial Hospital. Ces types de cimetières-jardins, souvent ornés et bien situés, racontent l'histoire de la communauté locale à leur façon.

COMMENT UN HOMME DE MAGOG S'EST SECOURU LUI- MÊME.

La plage Southière portait jusqu'en 1958 le nom de Wright's Beach en l'honneur de son propriétaire. La petite histoire raconte que vers 1890, pendant une grosse tempête, l'embarcation de monsieur Wright chavira près du phare "Old Witch" (vieille sorcière) face au quai fédéral de Magog. Il s'y est retenu de peine et de misère quelques heures. N'en pouvant plus, il a prié Dieu de lui pardonner ses péchés avant de se laisser couler. En lâchant prise, il s'est aperçu qu'il n'y avait que quelques pieds d'eau et qu'il pouvait regagner la rive à pied sans problème. Cette histoire lui a valu bien des moqueries.

Tiré des Chroniques de la Société d'histoire du lac Memphrémagog, 1990



La petite île Old Witch, sur laquelle se trouvait le phare, est aujourd'hui invisible, ayant disparue sous la surface de la baie de Magog.

Photographie du phare: Société d'histoire de Magog, Fonds Studio RC

MAGASINS IGA STORES			
J. A. CHOQUETTE	TURGEON & FRERE		
BOUCHER	Bière & Porter		
Epicier licencié			
32 des Pins	VI 3-3025	98 St-Patrice E.	Magog
Compliments de			
BROUILLARD AUTOMOBILE LTEE			
Vendeur autorisé			
Chevrolet — Oldsmobile — Corvaire — Envoy			
1310 Main O.	Magog		VI 3-3311

Publicités de commerces de Magog en 1961